



Allocution de Jacques Cordonier

Etait-il nécessaire que Marie Claude Morand soit Valaisanne, pour faire battre aussi fort, avec autant de passion, le cœur des Musées cantonaux du Valais durant trente ans? Peut-être pas. En tous les cas, ses premiers pas de femme, d'historienne de l'art et de chercheuse la conduisent vers d'autres horizons et pourtant nous sommes nombreux à soupçonner que son engagement ici « était déjà écrit quelque part ». Non parce que Marie Claude Morand est Valaisanne, mais parce le Valais avait besoin d'une personnalité à l'ambition et à l'exigence professionnelles aussi élevées que la sienne pour réveiller le cœur, l'esprit et les muscles d'une institution endormie, à la substance et à la structure inachevées ; parce qu'il fallait que cette personnalité ait une témérité qu'elle sache ensuite transformer en clairvoyance, en courage et en détermination pour réussir. Et elle a réussi !

Lorsqu'elle prend ses fonctions de directrice des Musées cantonaux en 1984, elle est à la tête de huit gardiens et peut compter sur l'appui d'une secrétaire à mi-temps. En quelque sorte, le musée réduit à sa plus simple expression : garder le trésor sans vraiment le connaître ni avoir les moyens de le faire connaître. Il va lui falloir construire une équipe scientifique pluridisciplinaire pour des musées qui touchent à tous les domaines de la connaissance ainsi que des équipes techniques aux compétences diversifiées. De l'héritage, fort limité, qu'elle reçoit à sa prise de fonction, elle va bien évidemment faire fructifier avec bonheur le capital de dotation tout en l'enrichissant de nouvelles collections, mais surtout, elle va conserver un élément structurel de la pauvreté des origines : une direction unique. De cette pauvreté, elle va faire richesse car, trente ans et plusieurs chantiers de restructuration plus tard, les Musées cantonaux ont toujours une direction générale ce qui est unique en Suisse et qui facilite, à l'heure du travail trans- et interdisciplinaire, la réalisation de recherches et d'expositions mettant en œuvre les compétences et les collections des trois musées; de disposer d'infrastructures communes : un Centre de conservation et de traitement des collections, un centre d'expositions temporaires (Ancien Pénitencier), un service pédagogique et de médiation.

Entre 1984 et 2013, Marie Claude Morand a proposé au public des présentations permanentes régulièrement renouvelées. C'est ainsi que les trois musées ont vu leurs salles d'exposition entièrement repensées dans un passé récent : en 2007 pour le Musée d'art, en 2008 pour le Musée d'histoire et en 2013 pour celui de la nature. Parallèlement elle a à son actif comme commissaire, comme initiatrice et dans tous les cas comme directrice d'institution, des expositions temporaires fort nombreuses dont l'ampleur et la qualité scientifique sont reconnues par le public et les communautés scientifiques. Les catalogues de ces expositions et les publications nombreuses des Musées témoignent de la qualité des recherches sur lesquelles ce travail de valorisation vient prendre appui.



En parallèle, ou plus exactement à travers cet engagement dans le quotidien, Marie Claude Morand a construit un projet et une structure.

Un projet dont elle aime à dire en substance qu'il repose sur «une vision synthétique et critique de l'histoire culturelle et une attention soutenue à l'évolution de la société et de ses représentations»

Ce projet, elle l'a incarné avec ses équipes au sein d'une institution, les Musées cantonaux du Valais, qui allient unité et cohérence stratégiques dans le respect et la richesse de la diversité des domaines et disciplines réunis au sein de trois musées. Elle l'a également porté au dehors en encourageant activement le développement qualitatif des musées valaisans et en structurant un réseau, le *Réseau Musées.Valais*, avec qui les Musées cantonaux partagent la responsabilité de collections d'intérêt cantonal.

La structure qu'elle transmet à son successeur, Pascal Ruedin, est robuste. Sa solidité est le fruit de l'intelligence de sa conception, mais également de l'adhésion des collaborateurs. J'ai pu le constater très directement lorsque, interrogeant individuellement les cadres des Musées cantonaux alors que je réunissais les éléments pour élaborer le profil du futur directeur, tous ont affirmé avec force leur attachement à l'organisation mise en place.

Les Musées cantonaux sont irrigués d'une vision qui veille à un équilibre dynamique entre leurs diverses missions. Marie Claude Morand la définit ainsi :

- *rassembler des collections incontournables pour comprendre l'histoire culturelle du Valais ;*
- *gérer et valoriser ces collections de manière professionnelle afin que toutes les générations puissent en bénéficier ;*
- *créer, dans une perspective évolutive, les outils les plus adéquats et les meilleures structures pour que chaque visiteur puisse mieux se comprendre et comprendre les enjeux et les représentations de la société où il vit ;*
- *aménager concrètement pour tous une voie d'accès à la contemplation de ce qui nous dépasse.*

L'héritage à transmettre est riche !